

écho PARC

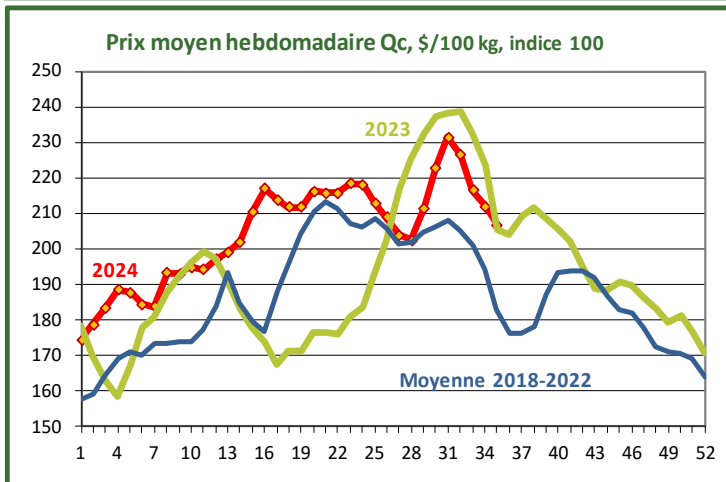
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 20, 3 septembre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 35 (du 26/08/24 au 02/09/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	19 524*
	Prix moyen	\$/100 kg	206,88 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	203,97 \$
	Indice moyen ¹		106,88
	Poids carcasse moyen ¹	kg	110,18
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	218,00 \$
	\$/porc	240,20 \$	259,20 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	127 627*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	87,87 \$
Porcs abattus		têtes	2 429 000
Poids carcasse moyen		lb	211,61
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,36 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3509 \$
			1,3607 \$

Semaine 34 (du 19/08/24 au 25/08/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	256,53 \$	249,68 \$
15 % les plus bas	à l'indice	231,60 \$	220,65 \$
15 % les plus élevés		280,09 \$	276,12 \$
Poids carcasse moyen	kg	105,47	106,69
Total porcs vendus	Têtes	115 365	3 673 403



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a diminué de 5,03 \$ (-2,4 %) par rapport à la semaine précédente, pour s'établir à 206,88 \$/100 kg. Il s'est resté en équilibre par rapport au prix de l'an dernier, au même moment. Cependant, il s'est classé au-dessus de la moyenne des années 2018 à 2022, par une marge de 13 %.

La baisse de la valeur recomposée de la carcasse (*cutout*) américaine et la forte appréciation du huard (+1,1%) par rapport au billet vert sont les deux principaux facteurs ayant tiré le prix vers le bas au Québec.

Quant aux ventes d'animaux, celles-ci se sont élevées à environ 127 600 têtes. Comparativement à la même semaine en 2023, il s'agit d'une baisse de l'ordre de 3 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Le prix des porcs a clôturé à 87,87 \$ US/100 lb la semaine dernière, soit un recul de 1,84 \$ US (-2,1 %) en glissement hebdomadaire. Il s'est montré plus faible par rapport à 2023, à la même semaine, par une différence de l'ordre de 6 %. Au regard de la moyenne des prix observée de 2018 à 2022, il est demeuré plus élevé de 12 %.



PROSPÉRITÉ, PÉRENNITÉ, FIERTÉ

Les Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

La valeur estimée de la carcasse s'est établie à près de 96,36 \$ US/100 lb, ce qui représente une réduction de 1,19 \$ US (-1,2 %). Le recul de la valeur du flanc (-5,5 \$ US) a principalement pesé sur la balance.

Enfin, les abattages de la semaine dernière se sont chiffrés à 2,43 millions de porcs. Comparativement à la semaine équivalente en 2023, ce sont 41 000 porcs de plus (+2 %) qui ont été abattus. Par rapport à la moyenne de la période 2018-2022, il s'agit relativement du même volume.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, après cinq années de déclin, la perspective d'un rebond du nombre de vaches de boucherie semble lointaine, selon un rapport de CoBank. Au 1^{er} janvier 2024, leur population est tombée à 28,22 millions de têtes, soit une baisse de 2,5 % par rapport à 2023 et la plus faible depuis 1961, selon les données du USDA.

Parmi les causes, citons les conditions de sécheresse persistantes en 2021 et 2022. Toutefois, au printemps et à l'été de 2024, toutes les régions ont montré une amélioration des conditions de pâturages. Ceci permettra aux éleveurs de reconstituer leurs réserves de foin pour l'hiver. Les coûts actuels restent cependant considérablement plus élevés que ceux qui prévalaient lors du précédent cycle de reconstitution des troupeaux entre 2014 et 2019, rapporte CoBank.

Pour plusieurs exploitants, il est souvent plus avantageux de vendre les génisses afin d'améliorer leurs liquidités à court terme, ce qui contribue au déclin de l'inventaire des vaches de boucherie. Selon le budget vache-veau de la Kansas State University, pour les deux années précédant la naissance de son premier veau, l'élevage d'une génisse pourrait coûter plus de

Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	30-août	23-août	30-août	23-août	sem.préc.
OCT 24	82,23	80,55	207,77	203,54	4,23 \$
DÉC 24	72,78	70,75	183,89	178,78	5,12 \$
FÉV 25	75,38	73,83	190,46	186,55	3,92 \$
AVRIL 25	79,63	78,53	201,20	198,42	2,78 \$
MAI 25	84,10	83,18	212,51	210,17	2,34 \$
JUIN 25	91,73	90,65	231,78	229,06	2,72 \$
JUILLET 25	92,48	91,48	233,67	231,14	2,53 \$
AOÛT 25	91,18	90,30	230,39	228,18	2,21 \$
OCT 25	76,73	76,60	193,87	193,56	0,32 \$
DÉC 25	69,05	69,28	174,48	175,05	-0,57 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3698

Indice moyen : 110,545

2 600 \$ US. Or, en 2024, son prix de vente varierait de 1 500 à 2 600 \$ US par tête, atteignant des niveaux record.

Concernant l'inventaire des vaches de boucherie, un retour au niveau de 2023 n'est pas attendu avant 2026 ou 2027, tandis que d'autres analystes laissent entendre que la contraction se poursuivrait jusqu'en 2030.

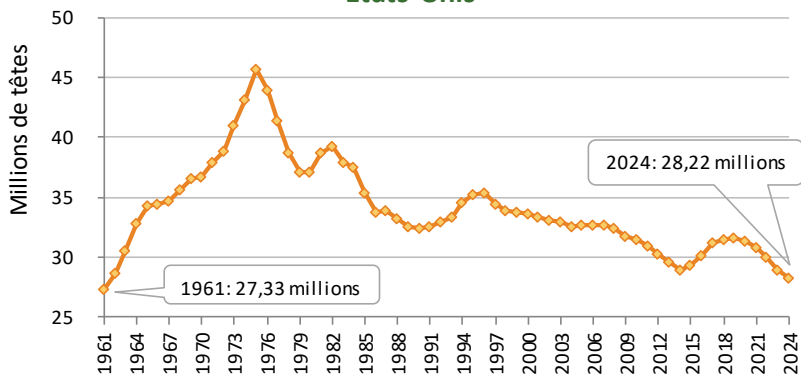
Quant à la production de veaux de boucherie, en 2023, elle s'est chiffrée à 33,6 millions de têtes selon le USDA, en baisse de 2 % par rapport à 2022 et le niveau le plus faible depuis les 33,1 millions de 1948.

En résumé, l'approvisionnement en bœuf ne fera que se resserrer dans les prochaines années. Si en 2024, le recul est faible, en 2025, les plus récentes estimations placent la production de bœuf à 11,57 millions de tonnes, une chute annuelle de près de 5 %.

Un tel scénario est de nature à tirer à la hausse le prix du bœuf à la consommation. D'ailleurs, en juillet, un record a été établi en ce qui a trait au prix de détail du bœuf, celui-ci atteignant 8,43 \$ US/lb. En juillet dernier, les prix du porc et du poulet dans les supermarchés tournaient autour de 4,92 et 2,41 \$ US/lb, respectivement. L'élévation du prix du bœuf pourrait persister, favorisant la consommation des autres viandes, dont le porc.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Inventaire de vaches de boucheries au 1^{er} janvier, États-Unis



Source : USDA

MARCHÉ DES GRAINS

CANADA : ESTIMATION DE LA PRODUCTION AU 31 JUILLET

Selon le rapport *Production des principales grandes cultures, juillet 2024*, publié par Statistique Canada mercredi dernier, à l'échelle nationale, la production de maïs-grain devrait reculer de 1 % en 2024 par rapport à 2023, pour se situer à 15,2 millions de tonnes en 2024. Les rendements devraient progresser (+4 %), ce qui serait plus que contrebalancé par la diminution de la superficie récoltée (-5 %). Entre autres facteurs, la croissance des rendements serait attribuable aux conditions de croissance généralement meilleures observées dans l'Ouest canadien à la fin de juillet comparativement à un an plus tôt.

En Ontario, principale province productrice de maïs-grain, la production devrait décliner pour se chiffrer à 9,7 millions de tonnes (-3 %), en raison de la baisse prévue de la superficie récoltée (-5 %). La hausse des rendements (+2 %) viendrait adoucir ce recul.

La production de maïs-grain au Québec devrait bondir de 7 % d'une année à l'autre pour se situer à 3,6 millions de tonnes. Les rendements connaîtraient une ascension de 9 %, tandis que la superficie récoltée devrait diminuer de 2 %. Le Québec a enregistré des températures plus chaudes et des précipitations moins abondantes que la moyenne depuis le début de la saison de croissance.

En ce qui concerne le soja, à l'échelle canadienne, la production afficherait une hausse de 2 % pour se chiffrer à 7,1 millions de tonnes en 2024. Les rendements

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-08-30	2024-08-23	2024-08-30	2024-08-23
sept-24	3,78	3,67 ¼	311,6	306,3
déc-24	4,01	3,91	313,0	304,5
mars-25	4,19	4,09 ½	315,8	309,1
mai-25	4,28 ¼	4,20	318,0	312,1
juil-25	4,34 ¼	4,27	320,9	315,5
sept-25	4,33	4,26 ½	321,3	317,1
déc-25	4,38 ¾	4,32 ¾	322,5	319,5
mars-26	4,49 ¾	4,43 ½	323,6	321,6

Source : CME Group

demeureraient plutôt stables, alors que la superficie récoltée devrait progresser de 2 %.

En Ontario, la production de soja augmenterait fortement (+7 %) pour s'établir à 4,3 millions de tonnes. La superficie récoltée connaîtrait un essor de 8 %. Pour leur part, les rendements essuieraient une légère diminution (-1 %).

Au Québec, la production de soja devrait bondir de 8 % pour atteindre 1,4 million de tonnes en raison de la forte hausse de la superficie récoltée (+7 %), combinée à un accroissement prévu de 1 % des rendements.

Source : Statistique Canada, 28 août 2024

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 30 août dernier.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,43 \$ + septembre 2024, soit 244 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,66 \$ + septembre, soit 254 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,57 \$ + décembre, soit 220 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,48 \$ + décembre, soit 255 \$/tonne.

Production au Canada, principales cultures

	Superficie récoltée		Rendement		Production	
	2024 ('000 ha)	Var. p/r 2023	2024 (t/ha)	Var. p/r 2023	2024 ('000 t)	Var. p/r 2023
Maïs-grain	1 440,0	-5 %	10,6	+4 %	15 228,9	-1 %
Québec	353,6	-2 %	10,1	+9 %	3 587,0	+7 %
Ontario	855,7	-5 %	11,3	+2 %	9 675,9	-3 %
Soja	2 306,7	+2 %	3,1	0 %	7 149,7	+2 %
Québec	430,2	+7 %	3,2	+1 %	1 366,1	+8 %
Ontario	1 255,5	+8 %	3,4	-1 %	4 314,3	+7 %

Estimation au 31 juillet 2024

Source : Statistique Canada, tableau 32-10-0359-01, 28 août 2024

NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : IMPOSITION D'UNE SURTAXE SUR LES VÉHICULES ÉLECTRIQUES CHINOIS

Le 26 août, le gouvernement du Canada a annoncé l'imposition d'une surtaxe de 100 % sur tous les véhicules électriques fabriqués en Chine, applicable dès octobre prochain. À cela s'ajoutent des droits de douane de 25 % sur l'acier et l'aluminium chinois.

Selon le premier ministre, cette décision se justifie par le fait que Pékin applique des normes moins rigoureuses en matière d'environnement et de travail. Cette concurrence déloyale compromet la sécurité d'importantes industries canadiennes.

Craignant les représailles de la Chine, l'un des plus gros importateurs de porc du Québec, les Éleveurs de porcs du Québec ont effectué des représentations auprès du gouvernement fédéral afin de le sensibiliser aux répercussions que cela pourrait engendrer sur l'ensemble du secteur.

D'ailleurs, en 2019, le secteur porcin avait subi des mesures de rétorsion, sous prétexte de la découverte de ractopamine dans du porc canadien vendu en Chine, ce qui a toujours été contesté par le Canada. Le gouvernement chinois avait alors diminué ses importations.

Sur l'ensemble de 2023, Statistique Canada rapportait qu'environ 18 % du porc canadien exporté avait été acheminé en Chine/Hong Kong, soit près de 244 000 tonnes correspondant à des recettes de l'ordre de 582,8 millions \$. Cet acheteur se situait alors au second rang des destinations pour le porc canadien, en volume.

Aujourd'hui, la Chine a d'ailleurs annoncé qu'elle allait lancer une enquête antidumping sur le canola canadien. Le Canada est l'un des principaux producteurs mondiaux de cet oléagineux et la Chine a toujours été l'un de ses principaux clients.

Sources : Flash, 26 août, Le Bulletin des agriculteurs, 27 août, La Presse, 3 sept. 2024, L'Éclairer Progrès, 8 nov. 2019 et Statistique Canada

Exportations de viande et de produits de porc, Canada

Principales destinations, janvier à juin 2024

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2023 (%)	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2023 (%)
États-Unis	209 075	-4 %	898 813	5 %
Japon	146 332	58 %	752 092	72 %
Chine/Hong Kong	97 313	-27 %	223 310	-32 %
Mexique	90 594	10 %	203 585	6 %
Philippines	62 179	-2 %	164 370	-6 %
Corée du Sud	46 185	79 %	208 889	103 %
Taiwan	20 457	-35 %	69 992	-31 %
Colombie	10 662	23 %	31 565	29 %
Malaisie	8 328	207 %	24 784	209 %
Autres	47 115	28 %	148 866	47 %
Total	738 240	7 %	2 726 266	17 %

Source : Statistique Canada, 15 août 2024

CANADA : DES EXPORTATIONS EN CROISSANCE AU 1^{ER} SEMESTRE

De janvier à juin 2024, les exportations canadiennes de viande et produits de porc ont totalisé quelque 738 200 tonnes, ce qui s'est soldé par une hausse de 7 % par rapport à la même période en 2023. Parallèlement, les recettes générées par ces envois à l'étranger se sont établies à près de 2,73 milliards \$, progressant de 17 %.

Au premier rang, les exportations vers les États-Unis ont reculé de 4 % en matière de volume au 1^{er} semestre, alors que leur valeur a augmenté de 5 %.

En seconde place, le Japon est le pays ayant le plus contribué à la bonne tenue des exportations de porc du Canada, s'en étant procuré près de 53 900 tonnes de plus qu'à pareille période en 2023. En proportion, cela s'est traduit par un essor de 58 % et 72 % en volume et en valeur, respectivement.

NOUVELLES DU SECTEUR

Parmi les autres principales destinations ayant relevé leurs achats figurent le Mexique, la Corée du Sud, la Colombie et la Malaisie. En revanche, celles où les ventes ont décliné sont la Chine/Hong Kong, les Philippines et Taïwan.

Source : Statistique Canada, 15 août 2024

LE BRÉSIL GAGNE L'ACCÈS AU MARCHÉ PANAMÉEN

Le 19 août dernier, l'Association brésilienne des protéines animales (ABPA) a souligné l'ouverture du marché du Panama au porc et au poulet brésiliens. Le Panama a ainsi donné suite à une demande sectorielle du gouvernement brésilien formulée en 2023.

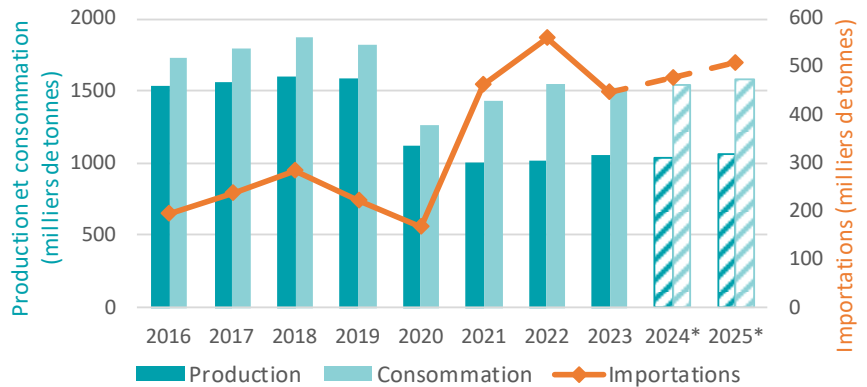
En 2023, le Panama a importé environ 17 000 tonnes de porc, principalement d'Amérique du Nord, selon les données du USDA. Cela représente quelque 25 % de sa consommation totale qui atteignait les 68 000 tonnes, le reste étant produit localement. Sa population se chiffre à 4,4 millions d'habitants et son secteur touristique est florissant. En 2023, le Canada y avait réalisé une part minime de ses ventes à l'étranger, soit quelque 4 600 tonnes pour une valeur de 13,1 millions \$.

Sources : SwineWeb, 27 août, Global Supermarket News, 19 août 2024, USDA et Statistique Canada

PHILIPPINES : IMPORTATIONS EN HAUSSE EN 2024 ET 2025

Selon le récent rapport publié par le USDA, *Livestock and Products Annual* sur les Philippines, en 2025, la production de porc du pays totaliserait environ 1,06 million de tonnes, en hausse de près de 2 % par rapport à 2024. Bien que la peste porcine africaine (PPA) demeure présente aux Philippines, la situation zoonositaire devrait s'améliorer en 2025, ce qui entrainera une augmentation de la production porcine. Cependant, des éclosions persistent dans certaines régions, ce qui explique que les niveaux de production resteront inférieurs à ceux d'avant l'arrivée de la maladie en septembre 2019.

Production, consommation et importations de porc des Philippines



*Estimation pour 2024 et prévision pour 2025. Source : USDA, août 2024

Pour ce qui est de la consommation intérieure, en 2025, elle atteindrait 1,58 million de tonnes, en augmentation de 2 % comparativement à 2024. Pour 2024, la consommation s'annonce aussi en hausse par rapport à 2023 (+2 %), mais elle a été révisée à la baisse par rapport aux précédentes estimations. Cette croissance sera freinée par l'inflation, qui a amputé le pouvoir d'achat des consommateurs qui ont été obligés de réduire et de déclasser leur consommation de viandes, au profit du poulet et des produits transformés.

Quant aux importations de porc, elles s'afficheraient à quelque 510 000 tonnes en 2025, grimant de 6 % par rapport à 2024. Les défis persistants liés aux maladies animales, combinés à la croissance économique et à l'expansion démographique, sont en cause. De plus, une entente passée en mars 2024 a accordé une accréditation du système d'inspection sanitaire au Brésil permettant à toutes les usines de porc, de bœuf et de volaille d'exporter vers les Philippines. Étant donné qu'auparavant, les exportateurs du Brésil étaient approuvés individuellement, cet accord augmentera la capacité des acheteurs philippins à s'y approvisionner en porc. En 2024, l'estimation des achats de porc étranger a été revue à la baisse à 480 000 tonnes, ce qui constitue tout de même un bond de 7 % par rapport à 2023.

Sources : USDA, 19 août 2024 et Le Journal de Québec, 9 sept. 2019

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde

